

Papa te raconte... Des histoires merveilleuses

# Séraphin et le bonhomme de papier

Un conte rêvé puis écrit par Pascale Vignali ...

**A**h, l'école... Je n'avais pas toujours envie de me lever le matin pour y aller, mais finalement, c'était plutôt chouette ; l'odeur de la craie, les galopades à la récré, les frites de la cantine... Tiens, je me souviens même d'une histoire que la maîtresse nous avait racontée le jour de la rentrée pour nous donner du courage...

**Il était une fois** un petit garçon qui s'appelait Séraphin. Cette année, Séraphin était très fier d'aller à l'école parce qu'il était dans la classe des moyens et que dans la cour il partageait ses récréations avec les grands. Et puis sa classe était tellement belle !

Un matin, la maîtresse de **Séraphin** fit asseoir tous ses élèves autour des tables et leur annonça solennellement :

- "Bon, les enfants, aujourd'hui, nous allons apprendre à dessiner un bonhomme. Que chacun prenne une belle feuille blanche sans corne ni tache et une boîte de feutres."

- "**Super ! Frisou fastoche !**" répondirent les enfants avec enthousiasme.

Peu à peu les dessins prirent forme. Chacun pensait bien sûr que son bonhomme était plus beau que celui des autres. Ainsi Roudoudou s'esclaffa :

- " Eh Balthazar, tu as oublié le cou: c'est plus un bonhomme, c'est un Tonneau ! "

- "Et toi, le tien a une tête de souris rikiki !" répondit Balthazar vexé.

- " Peuh, il est ridicule ton bonhomme Zoé: il a une jupe !" lança Mathurin.

Zoé rétorqua **d'un air digne**: "D'abord, je te signale que c'est une bonne dame, pas un bonhomme. Et toi, tu n'as rien à dire, parce que le tien a des jambes tellement longues qu'on dirait des spaghettis, même que tu n'as plus de place pour les pieds !"

Blaise s'écria- "Oh, regardez celui de Séraphin ! On dirait une cacahuète !"

- "Ou un crapaud !" reprit Lulu.

- "J'ai trouvé, s'exclama Balthazar, c'est un crapaud-cacahuète ! Un cacahuète-crapaud ! C'est un... C'est un **crapahuète !!!**"

Tout le monde éclata de rire, même Séraphin. "Crapahuète", quel drôle de nom ! C'est vrai que son bonhomme avait le ventre **rebondi** d'un petit crapaud et que les **deux bosses** sur sa tête faisaient penser à une cacahuète. "En tous cas, pensa Séraphin, il me plaît comme il est !" Il répondit fièrement:

- "Exactement. Il s'appelle Crapahuète, c'est mon bonhomme et il est **UNIQUE AU MONDE**, na !"

La maîtresse les interrompit: "Allez les enfants, il est temps de ranger, c'est l'heure des mamans. Vous terminerez vos dessins demain."

- "Au revoir Crapahuète, chuchota Séraphin, dors bien. Demain je te dessinerai un costume **vert grenouille** et un chapeau couleur **cacahuète** !"

Les enfants partis, l'école plongea doucement dans la pénombre. Bientôt, plus rien ne bougea...

**Plus rien ? Vraiment ?** Ca, c'est ce que tout le monde pensait. Parce qu'en fait, tous les petits personnages créés par les enfants en papier, en carton, en pâte à modeler ou en crépon, tous se réveillèrent et s'animèrent pour faire la fête entre eux.

Les bonhommes de feutres descendirent de leurs casiers:

- "**Ouh la la**, c'est haut ! Si je tombe, je vais me casser le cou !" s'écria le bonhomme de Balthazar.

- "Tu ne risques rien Monsieur Tonneau, tu n'as pas de cou, rappelle-toi !" lui répondit Monsieur Rikiki, le bonhomme de Roudoudou.

- "Tandis que moi, intervient Monsieur Spaghetti, le bonhomme de Mathurin, je dois faire attention à mes jambes: elles sont si fines que je peux à peine les plier !"

- "Et moi, fit une petite voix **fluette**, vous croyez que c'est facile pour moi de descendre tous ces casiers avec cette jupe qui m'empêche de bouger ? Je suis peut-être une bonne dame, j'aurai quand même préféré que Zoé me dessine un pantalon !"

Crapahuète lui ne dit rien. Il prit son élan et sauta d'un coup, atterrissant sur le coin d'une table pour rebondir sur une chaise et se poser enfin par terre.

- "**Ouh la**, ça c'est de la technique !" s'exclamèrent les autres admiratifs. Et ils l'imitèrent.

Une fois tout le monde en bas, le **grand charivari** put commencer.

C'est qu'il est difficile de rester immobile toute la journée couché sur une feuille de papier, collé sur une fenêtre ou suspendu à un fil !

Crapahuète lui pensait à Séraphin, le petit garçon qui l'avait dessiné. Il lui tardait d'être au lendemain pour le retrouver. "Je suis sûr qu'il m'aime bien, se dit Crapahuète, et moi aussi je l'aime bien. Oui, nous allons devenir amis, c'est certain."

**Soudain** un père Noël en carton s'écria : - "Attention ! J'entends des pas dans le couloir. **Vite**, reprenez tous vos places, dépêchez-vous !"

Ce fut la **panique générale**; au moment où Crapahuète parvint au casier de Séraphin, il se fit bousculer et retomba. Sa feuille glissa au milieu de la classe. La porte s'ouvrit, la lumière jaillit: c'était le

**concierge** de l'école !

Il bougonna : " Et voilà ! Avec le vent qui frappe les vitres j'ai toujours l'impression d'entendre des voix dans la classe. Evidemment, il n'y a jamais personne... Tiens, encore un papier qui traîne !» Il ramassa le dessin et le glissa dans **sa poche**.

"Je le mettrai à la poubelle plus tard", pensa t'il en faisant demi-tour. Mais une fois dans sa loge, il l'oublia et alla se coucher.

Crapahuète attendit longtemps puis risqua un coup d'œil par dessus la poche. Il ne reconnaissait plus **rien** !

- "Nom d'un pot de colle, je ne retrouverai jamais le chemin de la classe! Et Séraphin qui doit me dessiner un beau costume demain. Que faire, que faire? De toute façon je ne peux pas rester ici. " Il sauta hors de la poche, s'étira soigneusement puis s'assit sur l'escalier qui menait à la porte d'entrée de l'école :

- " **Bon bon bon**, une chose est sûre: je ne peux pas rester sur cette marche éternellement. D'un autre côté, je ne sais pas où est ma classe... Et puis le monde est là, si près, avec tant de choses que je ne connais pas. Séraphin aussi est quelque part derrière cette porte,

j'aimerais bien aller le voir... " L'idée était trop **tentante**,

Crapahuète se lança: allez, en avant l'aventure !

Et il se glissa sous la porte.

Dehors, le nez dans les étoiles, Crapahuète était si heureux qu'il ne vit pas le temps passer. Pourtant, aux premières lueurs de l'aube, la lune s'effaça, emportant avec elle la magie de la nuit. **TOUT A COUP** Crapahuète réalisa qu'il ne pouvait plus bouger; Il était redevenu un simple dessin d'enfant **abandonné** sur le trottoir.

Le jour se leva sans soleil, les nuages étaient bas, le vent soufflait fort. Les gens envahirent la rue d'un pas pressé. Plein de poussière et de traces de chaussures, Crapahuète était **écrasé** de chagrin:

- "Pauvre Séraphin, que va t'il penser lorsqu'il verra que j'ai disparu ? Tous les enfants vont terminer leur dessin sauf lui. Lui qui était si fier d'avoir un bonhomme unique au monde... " Et Crapahuète se mit à pleurer d'invisibles larmes de papier.

Un balayeur s'approcha. Le petit bonhomme de papier se sentit perdu. Mais alors que l'homme poussait le dessin dans le caniveau d'un coup de balai, **une rafale de vent** fit tournoyer Crapahuète dans les airs,

le reposant de l'autre côté de la rue. Etourdi, Crapahuète entendit des voix se rapprocher:

- "Dépêche-toi, il va pleuvoir !"

- "Oui oui Papa, je fais vite !"

Cette voix, se dit Crapahuète, je la reconnaîtrai entre toutes: c'est celle de Séraphin ! Il est là, tout près... Dire que je ne peux même pas l'appeler !"

Séraphin passa à côté de Crapahuète sans le voir. **Mais** deux pas plus loin il trébucha sur son lacet défait. En se penchant pour le renouer il aperçut la feuille : "Mon dessin, c'est mon dessin ! C'est Crapahuète! Regarde Papa, c'EST LUI !!!"

- "Allons Séraphin, c'est impossible, tu as laissé ton dessin à l'école hier soir."

- "**NON NON** Papa, c'est bien lui je t'assure. Regarde, il a deux bosses sur la tête et un gros ventre. C'est Crapahuète !"

Séraphin prit le petit bonhomme et le serra fort contre lui: "Mon Crapahuète, comment es-tu arrivé là ? Mais comment c'est possible ?..." Crapahuète soupira de soulagement : maintenant qu'il était avec son petit garçon préféré, **il ne craignait plus rien.**

En arrivant dans la classe, Séraphin montra son dessin à la maîtresse.

- "Eh bien, dit-elle, je ne sais par quel tour de magie il est arrivé dans la rue, mais le voilà dans un drôle d'état! A ta place, je le déchirerais pour en refaire un autre."

Le cœur de Crapahuète bondit: le déchirer ! Mais Séraphin répondit énergiquement:

- "Pas question, c'est mon bonhomme et je n'en veux pas d'autre !"

- "Humm je vois, dit la maîtresse en souriant. Alors tu vas le recopier et il sera comme neuf. C'est une opération délicate, mais si tu l'aimes vraiment tu réussiras."

Ainsi, Séraphin recopia patiemment Crapahuète. Il était le dernier à terminer son bonhomme mais il s'en moquait. Il avait retrouvé

Crapahuète, son bonhomme unique au monde et **ça** c'était le plus **important!**

Bien installé sur sa nouvelle feuille, Crapahuète se sentit à nouveau plein de vie. Il ne pouvait pas le montrer puisque bien sûr les bonhommes de papier ne bougent pas, dans la journée en tous cas...

Son dessin achevé, Séraphin l'emmena chez lui et l'accrocha dans sa chambre. Crapahuète en fut si fier et si heureux qu'il se dessina lui-

même un **immense**, un magnifique sourire pendant la nuit. Le lendemain matin, Séraphin s'étonna:

- "Tiens, on dirait qu'il a changé de tête ! Je ne me souviens pas lui avoir dessiné un aussi grand sourire. C'est bizarre..."

Puis il conclut ravi:

- "Après tout, il est encore mieux comme ça. Il a l'air tellement heureux... Crapahuète, tu es vraiment le plus beau bonhomme de feutre **du monde !**"

Immobile dans son cadre, Crapahuète entendit le compliment mais ne répondit pas. Comment aurait-il pu d'ailleurs ? Ce n'était qu'un simple dessin d'enfant et les dessins ne parlent pas. Enfin ça, c'est ce que tout le monde croit... **N'est-ce-pas?**